

Un Festival des savoirs partagés ...



ça mange quoi en hiver?



Mouvement ATD Quart Monde

6747, rue Drolet

Montréal (Qc) H2S 2T1

(514) 279-0468

atdcanada@atdquartmonde.ca

www.atdquartmonde.ca

1. Le Mouvement ATD Quart Monde

En 1956, le père Joseph Wrésinski rejoignait les habitants du bidonville de Noisy-le-Grand près de Paris. En réponse à leur refus d'assistance et de dépendance, il fonda en 1957 le mouvement ATD Quart Monde. Il ne s'agissait pas de non-pauvres venant aider les pauvres, mais de pauvres exclus de la société voulant y retrouver leur place et agissant pour rassembler les citoyens de tout milieu pour refuser la misère et l'exclusion. Le mouvement est aujourd'hui établi sur tous les continents.

Présent au Québec et au Canada depuis 1982, ATD Quart Monde du Canada a pour mission de développer un courant de refus de la misère, en donnant priorité aux pauvres, dans le respect des droits et de la dignité de la personne, ainsi que contribuer à l'action du mouvement dans le monde.

Les objectifs actuels de ATD Quart Monde Canada sont de :

- Connaître et partager la connaissance de ceux qui vivent et pensent les plus pauvres.
- Garantir la fidélité au sens défini à l'origine pour le 17 octobre, journée internationale du refus de la misère, et en favoriser le développement.
- Développer des partenariats avec des organismes dans le sens de la mission.

2. Présentation du Festival des savoirs partagés

Vous avez sûrement déjà entendu parler de l'économie solidaire, vous la pratiquez peut-être, ainsi vous connaissez l'échange des savoirs, mais connaissez-vous le partage du savoir ? Pour pratiquer celui-ci mieux vaut ne rien attendre de précis et s'attendre à tout !

Imaginons que vous vous promeniez dans la rue au milieu d'une multitude d'inconnus et qu'il vous prenne l'envie de faire découvrir à tout le monde ce qui vous anime, vous passionne, ou tout simplement des choses que vous savez ou savez faire, voire des trucs sympas que vous avez appris. Que pensez-vous qu'il adviendrait ?



Peut-être que certains passants vous prendraient pour un animateur employé par la ville et les plus curieux s'arrêteraient, d'autres chercheraient des yeux un gobelet ou un chapeau, quelques-uns s'écarteraient en s'interrogeant sur votre santé mentale... Partager son savoir là où ceux-ci se croisent le plus, là où tout le monde y aurait accès et pour le simple plaisir du partage ne paraît pas très normal et pourtant, ne serait-ce pas naturel ?

Imaginons maintenant que toute une gang de personnes ayant cette même envie se réunissent et décident ensemble d'organiser dans la rue un Festival des savoirs partagés au cœur d'un quartier peu desservi en activités culturelles et de loisirs. Pour commencer, ils prendraient le temps d'aller à la rencontre des organismes communautaires et des habitants du quartier pour les inviter à bâtir ce festival avec eux et à venir y partager leur savoir...Commencez-vous à voir ? Une rue... Aux alentours d'une heure, un groupe de personnes y arrivent avec un tas de matériel dans leur dos, dans leurs mains : des tables, des chaises, des couvertures et plein de cartons. Sommes-nous le 1er juillet ? Étrange... Des gens semblent les surveiller de leur balcon et des enfants courent à leurs côtés en demandant quand est-ce que ça commence. Quand commence quoi ? Et bien, c'est affiché partout dans le quartier ! On ne vous en a pas informé ? Bientôt quelques chaises sont installées autour des tables déjà en place et couvertes de matériels. Quelqu'un appose un panneau « marionnettes » sur l'une d'elles. A sa suite apparaissent « informatique », « peinture », « couture », « radio », « Eau là là »... Plus loin c'est du basket qui est annoncé. Mais oui ! C'est ouvert à tout le monde, vous pouvez venir y partager ce que vous savez tout en apprenant d'autres ce qu'ils savent et ça ne coûte rien : c'est le Festival des savoirs partagés ! La banderole vient d'être installée et c'est écrit dessus. Le festival est ouvert !

En bref

Le Festival des savoirs partagés se veut une réponse aux difficultés d'accès à la culture par les plus défavorisés qui vivent souvent l'exclusion sociale. C'est un moyen de mettre en valeur le savoir, la richesse intérieure de cette partie de la population pour faire en sorte qu'elle devienne, avec les autres citoyens, créatrice de la culture de demain.

Le Festival des savoirs partagés se déroule sur quelques jours, à l'extérieur, en début d'été, dans un quartier défavorisé de Montréal, et il prend la forme de divers ateliers animés par des bénévoles et des gens du quartier. Tous ceux et celles qui ont un talent à partager sont invités à le faire dans un esprit de fêtes ! Spectacles, ateliers de bricolage, d'arts martiaux, de musique, de cuisine, de couture, de réparation de vélo peuvent faire partie d'une multitude d'activités offertes aux gens de tous âges.

De façon précise, les objectifs du festival sont les suivants :

1. Rejoindre des personnes non rejointes par les organismes du quartier, les personnes les plus isolées.
2. Faire, créer le festival avec les gens du quartier. Faire en sorte qu'ils s'impliquent dans l'organisation, l'animation, etc.
3. Mettre en valeur les talents, les forces et les valeurs des participants.
4. Faire connaître aux gens les ressources et services présents dans leur quartier.
5. Établir et/ou renforcer les liens entre ATD et de nouveaux ou actuels partenaires du quartier.
6. Apprendre ce que vivent et pensent les plus pauvres.
7. Inviter les jeunes à s'engager dans le courant du refus de la misère.



3. L'histoire du Festival des savoirs partagés

En novembre 1956, à son arrivée au camp des sans-logis de Noisy-le-Grand, Joseph Wrésinski retrouve les conditions mêmes de son enfance et de sa famille : misère et exclusion. Fort de sa propre expérience, il comprend combien, plus que de pain et d'aides à court terme, **c'est de savoir qu'a besoin cette population pour sortir de la misère**. Il introduit le livre et le savoir dans le bidonville en créant une bibliothèque au milieu du camp.

1968 - Le Savoir dans la Rue

En mai 1968, Joseph Wrésinski lance aux étudiants qu'il rencontre ce défi de remettre en cause leur propre savoir, leurs idéaux démocratiques, en les partageant avec les plus démunis : c'est le Savoir dans la Rue. Ainsi naissent les **bibliothèques de rue** : d'abord des étudiants, puis des personnes de tous horizons, viennent chaque semaine introduire le livre, l'art et d'autres outils (notamment informatiques) d'accès au savoir auprès d'enfants de milieux défavorisés et de leurs familles. Se déroulant sur leurs lieux de vie (sur un trottoir, au pied d'une cage d'escalier, dans des lieux isolés à la campagne ...), ces animations répondent à la soif de savoir des enfants et les réconcilient avec la joie d'apprendre. Elles encouragent chaque enfant à révéler et à partager ses talents.

1985 - Les premières Semaines de l'Avenir Partagé (Festivals du savoir)

L'expérience des bibliothèques de rue a montré qu'il est possible, à travers le partage du savoir, que des personnes de différents milieux rencontrent les enfants, les jeunes et les familles du Quart Monde. Ainsi, des personnes de tous horizons -artistes, sportifs, artisans, bibliothécaires, enseignants, etc.- sont invités à venir partager leurs passions, en animant **des ateliers de poésie, conte, peinture, musique, menuiserie, gymnastique, informatique, etc.** Les activités durent généralement une semaine et celle-ci se termine souvent par une fête où chacun laisse éclater la joie et la fierté d'avoir vécu une telle rencontre.



1998 - "Créer un monde pour tous, par la rencontre et le partage du savoir"



De plus en plus de partenaires s'associent avec le Mouvement pour vivre ces temps de rencontre. La FSGT (Fédération Sportive et Gymnique du Travail), l'AFA (Association Française d'Astronomie), des mouvements de jeunesse, des artistes, des structures de quartiers (centres sociaux, associations de quartier) et des bibliothèques municipales participent à ces rencontres.

Les sites où se déroulent ces temps de partage ont été plus nombreux à disposer d'ordinateurs multimédias. Ceci a permis d'initier enfants, jeunes et familles à ces nouveaux outils ainsi que de rompre l'isolement, en communiquant entre les différents lieux.

1999 - "Les enfants sont notre richesse. Avec eux, bâtissons un monde pour tous."

Le 20 novembre 1999 est célébré le 10^{ème} anniversaire de la **Convention des Droits de l'Enfant**. Considérant que la misère reste l'une des plus graves atteintes aux droits de l'enfant, le Mouvement ATD Quart Monde souhaite y apporter le message des enfants et des familles les plus pauvres ainsi que celui de tous ceux qui agissent à leurs côtés.

Au-delà du savoir partagé chaque année à cette occasion, les festivals du savoir 1999 ont permis aux plus défavorisés d'apporter leur expérience en vue d'un plus grand respect des droits de l'enfant, tout particulièrement du droit à l'éducation et à la culture. Ces droits apparaissent essentiels pour que les enfants deviennent des adultes capables d'apporter leur contribution à la société.

2000- “ Pour l'égalité de tous : partageons nos passions ! ”

Les festivals du savoir 2000, année de la culture de la paix décrétée par l'ONU, sont l'occasion de montrer que l'échange des savoirs et la rencontre sont des sources de paix dans les quartiers.

2002- “ La misère vous interpelle ? Osez partager vos savoirs ! ”

Dans le tumulte des mécontentements et des interrogations actuelles sur l'évolution et le devenir de notre société, beaucoup s'interrogent sur la manière d'apporter une réponse constructive aux problèmes soulevés. En ce sens, les festivals du savoir constituent une invitation adressée à chacun pour qu'il s'engage, là où il est, à refuser l'exclusion. C'est aussi une opportunité pour chercher à connaître ceux qui vivent la grande pauvreté et ainsi dépasser de nombreux clichés et stéréotypes relatifs aux habitants des quartiers défavorisés.

2004-2005 “ Fou de ma rue ! ”

Côte-des-neiges, Montréal, Québec – Juin 2004.

Avec la collaboration de l'organisme Baobab et l'implication de plusieurs bénévoles, plusieurs ateliers ont réuni des gens du quartier sur 4 jours, où un véritable échange a eu lieu. Par exemple, à la radio, Pierre interview le jeune David et celui-ci ne tarde pas à parler de son expérience personnelle. Avec l'école, ils ont enregistré une émission et David part en courant chercher le cd chez lui pour la faire écouter. Le lendemain, c'est lui-même qui réalise des interviews auprès des participants au festival. Pendant ce temps Soumira prend le micro pour faire découvrir à Eric et autre de l'atelier musique une chanson de son pays... Pour couronner la richesse du festival, une



C'est ça le Festival des savoirs partagés ! Tout le monde a un savoir et le partager donne le goût aux autres de faire de même, alors décider de partager son savoir c'est aussi décider de révéler et de recevoir ceux des autres. De cet échange naissent de nouveaux savoirs. Sur place se tissent des liens plus vrais qui amènent de nouvelles couleurs, de nouveaux parfums, de nouvelles musiques, de nouvelles idées pour la rue, pour le quartier, pour la ville, pour le pays et – osons rêver ! (« You may say I'm a dreamer but I'm not the only one ») – pour le monde.

En 2006 et en 2007 deux autres éditions du Festival ont eu lieu à Côte-des-Neiges.

2008 – 2009 Le Festival des savoirs partagés déménage à Hochelaga

Malgré les conditions de vie difficiles des familles qui résident dans le coin Sud-est de Côte-des-Neiges, nous avons pu constater qu'elles avaient trouvé le chemin vers des ressources, notamment le Baobab familial. Il était temps de voir s'il n'y avait d'autres endroits de la ville où la pauvreté et la précarité pesaient davantage sur les résidents. Voilà pourquoi, après une consultation durant l'hiver 2007-2008, nous avons choisi d'organiser le Festival au parc Edmond-Hamelin dans le quartier Hochelaga, en partenariat avec l'organisme GCC LA VIOLENCE!

Si vous avez le goût de participer à un tel festival avec ou sans passion particulière à partager, mais avec l'envie d'apprendre, de bâtir, de réaliser, de jouer, de chanter, etc., avec d'autres... Si vous avez le goût et la possibilité même de vous investir davantage en rejoignant celles et ceux qui voudraient dès à présent commencer à lancer la mise en œuvre d'un tel projet... N'hésitez pas à contacter l'équipe d'ATD Quart Monde au (514) 279-0468 ou courriel atdcanada@atdquartmonde.ca.

4. Quelques témoignages

« La misère, ce n'est pas comme la pluie ou le soleil, on peut décider qu'elle s'en aille, qu'elle disparaisse, non pas seul bien sûr, mais tous ensemble, non pas en accomplissant des exploits, mais en se rencontrant, en se regroupant pour que la vie soit joyeuse. »

Joseph Wresinski, fondateur du Mouvement ATD Quart Monde.

« Mes enfants sont ravis et cela me fait grand plaisir qu'il se passe de telles activités dans un quartier où on en a vraiment besoin. Vous avez su donner votre amour, votre sympathie et votre gentillesse, et le plus important : un sourire. Oui, un sourire n'appauvrit pas celui qui le donne, mais enrichit celui qui le reçoit, et enrichit les cœurs. »

Une maman dont les enfants ont participé à un Festival des savoirs partagés

« C'est l'occasion d'une rencontre entre deux milieux qui, autrement, ne se seraient finalement jamais rencontrés. »

Une volontaire permanente.

« Les enfants nous apprennent énormément de choses sur nous-mêmes tout d'abord, mais aussi sur la vie du quartier et leur propre vie. Les contacts sont géniaux, souvent surprenants, mais toujours très riches d'enseignement et de partage. Je crois que cette aventure a été un pont vers un réel partage et un plaisir d'être ensemble. C'est une aventure pleine d'amitié, d'espoir et de connaissance... une aventure que je souhaite à beaucoup de vivre. »

David a animé un Festival des savoirs partagés dans un quartier près de Lyon, en France.

« Après un an, je ne sais toujours pas bien ce que signifie ATD Quart Monde. Il faut assimiler la philosophie. C'est quelque chose de plus grand que la lutte contre la misère. C'est valoriser les personnes, partager avec elles. Celles qui sont dans une situation dans laquelle il est difficile de croire.

Quand j'ai fait le Festival des savoirs partagés, j'ai appris à tirer l'essence même des personnes. Pour moi, cela a été très fort, et j'espère continuer à comprendre plus ATD Quart Monde. »

Villar, de Madrid (Espagne), a participé au Festival des savoirs partagés.

À Montréal, Côte-des-Neiges, juillet 2004....

« C'est trop fort, j'voudrais que ça dure tout l'été! » (une petite fille)

« Ma marionnette s'appelle Bienvenue (...) Elle accueille les personnes et elle invite tous les enfants pour jouer » (un jeune garçon)

« C'est bien ce que vous faites. Cela, ça veut dire que l'on est important. » (un Monsieur qui passait).

« C'est quoi tout ça ? C'est pour qui ? Chez nous, au pays, j'ai jamais vu ça ». Abdou

« J'aimerais ça aider et avoir une étiquette comme vous. Demain, est-ce que je peux faire comme les animateurs ? » David



La culture peut changer quelque chose à la misère, si elle est partagée.

Nous savons bien que le monde change,
Nos grands-parents n'avaient pas la même manière de vivre que nous,
Et nos enfants vivront aussi d'une autre manière.

Pour le monde de demain, il faut que les portes s'ouvrent,
Il faut des relations et du partage, chacun a quelque chose à apporter.

Chacun doit avoir accès à la culture

Pour développer ses capacités et apporter sa contribution.

Par exemple, quelqu'un qui ne sait ni lire, ni écrire,
Se retire des responsabilités par peur d'avoir honte.
C'est la peur d'être rejeté qui fait se renfermer.
Pourtant chacun est capable,
Savoir lire et écrire, c'est la base de la culture;
Sans ça, on n'est pas libre dans sa tête et on est toujours dépendant.

Il faut essayer de construire, là où on est, un monde qui ne soit pas séparé.
Ce qui est important, c'est de pouvoir se rassembler
Car c'est comme ça que chacun peut développer ses propres savoirs.
On sait que **la misère, c'est tout ce qui casse les relations entre les gens**,
C'est quand on laisse quelqu'un tout seul sur le côté.
Ceux qui sont dans la misère, ce sont ceux qui ne sont plus reliés aux autres.

C'est pour ça que **la culture est importante pour lutter contre la misère**,
Car la culture, c'est ce qui relie les gens entre eux :
Et nous, dans le mouvement, on apprend à être ensemble,
À se rencontrer pour partager nos savoirs.
On sait que cela aide à changer la vie
Parce que cela donne la force de dépasser les difficultés.

Pour terminer, on voudrait dire que la culture
Peut changer quelque chose à la misère, si elle est partagée.

*Texte écrit par des familles en situation de pauvreté
(dans le cadre d'un colloque européen sur la contribution de la culture à la lutte contre la misère)*